



Parc'info

Journal d'information du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

n° 4 octobre 2010



Parc naturel régional
Gruyère Pays-d'Enhaut



Forêts, alpages et chalets (Soladier et Les Pontets) sur fond de lac Léman

Le Parc, un territoire

En décembre 2009, les communes du Parc ont accepté (les assemblées communales fribourgeoises et les conseils communaux vaudois) le contrat qui les lie au Parc jusqu'en 2021. Ainsi avec ses 501 km² et 12'585 habitants (2009), le Parc compte quatorze communes et se décline en quatre régions :

Rochers-de-Naye (Vaud) : Montreux, Veytaux et Villeneuve (seuls les hauts de ces trois communes font partie du Parc, à l'exception de Veytaux et de son château de Chillon).

Vallée de la Jogne (Fribourg) : Charmey, Cerniat, Crésuz, Châtel-sur-Montsalvens

Vallée de l'Intyamon (Fribourg) : Haut-Intyamon, Bas-Intyamon, Grandvillard

Pays-d'Enhaut (Vaud) : Château-d'Œx, Rossinière, Rougemont, Ormont-Dessous (Les Mosses)



Au col de Jaman, le chalet du Revon fabrique du Jaman. On en dégustera sur le stand du Parc

Des Gastlosen au Château de Chillon

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut s'étend bien au-delà de sa seule dénomination dans une logique préalpine et agro-pastorale. Deux cantons et quatre régions sont impliqués dans ce projet : la vallée de la Jogne et l'Intyamon (Fribourg) ; le Pays-d'Enhaut et le Massif des Rochers-de-Naye (Vaud). A l'origine, quatre communes (Charmey, Château-d'Œx, Haut-Intyamon et Rossinière) créent l'association du Parc en février 2006. Dès le début, la commune de Montreux désire intégrer au projet une partie de son territoire, un ensemble agro-sylvicole en parfaite adéquation avec les communes fondatrices. Montreux rejoint le Parc en 2007, suivront les communes de Veytaux et Villeneuve. Le Parc constitue dès lors une zone de montagne représentative des Préalpes calcaires septentrionales dotée d'une belle cohérence géographique et économique avec une identité rurale affirmée. Le tavillon, l'emblème du Parc, que l'on retrouve dans son logo en bosses prêts à être posés, symbolise cette civilisation de l'alpage des Gastlosen au Château de Chillon en passant par le chalet du Revon récemment restauré au col de Jaman.

Le Parc a pour buts de favoriser l'essor économique et social des communes

membres dans le respect d'un développement durable par la préservation et la mise en valeur du paysage, le renforcement des activités économiques (filère du bois, tourisme, produits, etc.) et la sensibilisation du public à l'environnement.

La règle veut que, pour participer à un parc naturel régional, une commune y intègre l'entier de son territoire, ce dernier témoignant de valeurs naturelles et paysagères importantes. Difficile à appliquer aux communes de l'agglomération Vevey-Montreux (Montreux, Veytaux, Villeneuve). Le législateur a prévu une exception pour les communes d'agglomération urbaine qui possèdent une partie rurale conséquente. Et cela s'applique sans aucune hésitation à cet ensemble du Massif des Rochers-de-Naye. Ces trois communes ont décidé d'intégrer au Parc leur partie située dans le bassin de l'Hongrin, mais aussi celle montagnarde versant Léman. La concentration des activités sur les secteurs urbanisés et lacustres font souvent oublier qu'elles sont dépositaires d'un patrimoine alpestre et forestier confronté aux mêmes problématiques que les communes montagnardes du Parc. A ces zones alpestres d'estivage, il a été ajouté le secteur remarquable (figurant

à l'Inventaire Fédéral des Paysages) de la Tour d'Âi et de la Dent de Corjon, sans oublier les gorges du Chauderon, une exceptionnelle coulée naturelle jusqu'aux portes de Montreux. Les châtaigneraies de Villeneuve et les forêts sur éboulis de Veytaux offrent au Parc une ouverture sur le Léman et le Château de Chillon.

Les trois autres régions du Parc Gruyère Pays-d'Enhaut donnent une assise montagnarde à l'ensemble. Côté fribourgeois, la Gruyère n'est représentée que par sept communes, mais par deux vallées d'importance (la Jogne et l'Intyamon), berceau de la civilisation du gruyère. Côté vaudois, le Pays-d'Enhaut avec ses trois communes se voit renforcé par un grand espace (les Mosses) d'Ormont-Dessous. Le Parc avec ses quatre régions, dont le Massif des Rochers-de-Naye n'est pas la moindre, acquiert ainsi une unité dans la qualité et la diversité de ses paysages réunissant trois fromages prisés : Le Gruyère AOC, L'Etivaz AOC et le Jaman.

Patrick Rudaz

Le Parc à Montreux au Village de la Francophonie

Montreux accueille du 22 au 24 octobre prochain le 13^e Sommet de la Francophonie avec quelques 3'000 représentants des 70 états membres ou observateurs. Le sommet abordera trois thèmes principaux qui vont bien au-delà de la seule défense du français : l'agriculture et la sécurité alimentaire, le changement climatique et bien sûr la promotion du français. Auparavant, les 20 et 21 octobre se tiendra la Conférence ministérielle de la Francophonie.

Montreux a voulu associer ses hôtes francophones, la population, toute la Riviera, mais aussi le Parc à cet événement d'envergure. Ainsi un Village de la Francophonie est organisé dans et autour du marché couvert, au bord du lac. Le succès est au rendez-vous puisque le village réunira pas moins d'une soixantaine de chalets (ceux rendus célèbres par le marché de Noël). On y trouvera des stands de nombreux pays et associations. Le Parc sera donc représenté du 17 au 24 octobre à Montreux.

Suite en page 3



Le funiculaire Les Avants - Sonloup avec une vue magnifique sur la Dent de Jaman

Patrimoine de Parc

Les Avants – Sonloup, le funiculaire a 100 ans

14 décembre 1910, un funiculaire relie Les Avants à Sonloup. Il dessert une piste de bob et deux de luge. Les Avants s'imposent face à Caux dans une véritable course à la modernisation et au tourisme. Cent ans plus tard, le funiculaire et ses célèbres voitures rouges scintillent toujours dans le paysage, témoins de l'âge d'or du tourisme montreuisien.

Caux et Les Avants, deux stations en plein devenir dès la fin du 19^e siècle, se disputent l'essor touristique. Elles sont alors situées sur deux communes (Châtellard et Les Planches) réunies en 1961 sous l'égide de Montreux. Deux familles d'hôteliers s'affrontent : les Dufour aux Avants et les Chessex à Caux. On construit et agrandit des pensions et des hôtels, une route car-

rossable pour les diligences de Charnex aux Avants en 1852 et un premier funiculaire entre Montreux et Caux en 1883. Le succès rencontré encourage les protagonistes à inaugurer un chemin de fer à crémaillère et à vapeur gravissant le massif des Rochers-de-Naye par la Dent de Jaman en 1892 et une ligne entièrement électrifiée qui relie Montreux aux Avants en 1901.

L'ouverture du Caux Palace en 1902 est l'apothéose de l'empire hôtelier d'Ami Chessex. Aux Avants, la réplique des frères Dufour ne tarde pas. Ils imaginent un ambitieux projet, resté dans les cartons, de chemin de fer aérien jusqu'au Belvédère du Cubly. Et en 1909, ils envisagent le funiculaire qui reliera Les Avants à

Sonloup, d'une longueur de 532 m pour une dénivellation de 180 m et une pente maximale de 54.5%. Il a fallu construire trois ouvrages d'art dont le plus impressionnant est un viaduc en maçonnerie de onze arches. Les deux voitures rouges étaient tractées par un moteur électrique alimenté par la caténaire du MOB depuis la gare des Avants, une prouesse technique et une première suisse.

Entièrement automatisé en 1978, véritable emblème des Avants, le funiculaire est ouvert toute l'année (sauf la première semaine de novembre) avec des départs toutes les 20 minutes. Véritable attraction, il demeure une opportunité de découverte de cette région du Parc avec coup d'œil garanti.

Faune de Parc

La bécasse des bois



La bécasse des bois est une virtuose du camouflage, grâce à son plumage beige et brun foncé. Cet oiseau, de 30 à 35 cm, niche uniquement dans les forêts dont les sols humides abritent de nombreux vers de terre, qu'elle capture à l'aide de son long bec.

De mars à juillet, lors des vols nuptiaux, les mâles sont visibles à la tombée de la nuit et à l'aube, survolant les massifs forestiers, de préférence les zones

ouvertes. On les reconnaît à leur long bec et à leur cri : grorr-grorr pssip. La femelle couve seule 4 œufs dans un nid à terre. Les prédateurs sont nombreux (faucou, renard, fouine), mais la bécasse est rusée. Elle est très discrète, ne s'envolant qu'au dernier moment face au danger. La bécasse migre vers le sud de l'Europe où elle passe l'hiver.

Cet oiseau est menacé par la disparition de son habitat, la chasse et l'accroissement

des dérangements durant la période de nidification. Le Parc a piloté une étude afin de déterminer les secteurs où des mesures de gestion sylvicole pourraient être entreprises pour préserver et revitaliser les habitats forestiers d'espèces rares. Ce plan, réalisé pour la partie vaudoise, est en cours d'élaboration pour la partie fribourgeoise. Grâce à cet outil, les grades forestiers pourront planifier des actions ponctuelles avec les propriétaires et le soutien financier de la Confédération et des cantons.

Quelques exemples concrets : éviter les coupes et les débardages dans le périmètre de nidification et les clairières d'élevage, laisser quelques troncs au sol afin de faciliter la régénération naturelle ou la création de clairières, notamment dans les zones humides.

Gens de Parc

Flourentzos Flourentzou

Ingénieur énergétique, membre du conseil du Parc, Glion

Flourentzos Flourentzou, originaire de Chypre, acquiert à Glion avec sa famille, en 2003, une bergerie datant du début du 18^e siècle. La bâtisse est entourée d'une prairie à narcisses. «C'est un endroit qui m'inspire, avec une qualité de vie extraordinaire. Un lieu qui a une âme». Son intérêt personnel, sa passion pour la botanique vont le motiver à restaurer sa prairie, à lui rendre son aspect originel hérité de centaines d'années d'exploitation extensive et d'en maintenir l'exceptionnelle biodiversité.

historique. Il admire la fierté des habitants du Parc pour leur territoire : «Il est rare de trouver encore aujourd'hui des cultures régionales fortes et vivantes. Même si mon origine est ailleurs, j'adore cette culture qui a su préserver le beau et l'agréable».

Membre de Pro Natura et de l'association Narcisses Riviera, il est élu au conseil du Parc en 2009. C'est tout naturellement qu'il intègre la commission bois peu après, convaincu que cette source d'énergie proposera la meilleure alternative aux futurs défis énergétiques du Parc.

Pour Flourentzos, le Parc est une occasion unique de mettre en synergie des forces de milieux variés pour une gestion optimale du territoire, de ses patrimoines naturel, culturel et



Flore de Parc

Le châtaignier



La châtaigneraie de Montolivet - Chenaux sur la commune de Villeneuve

Originaire d'Asie, le châtaignier a été introduit par les Romains en Europe. Les variétés fruitières se sont multipliées par greffage. Il affectionne les régions tempérées en dessous de 1000 m et ne supporte que très mal les sols calcaires et mal drainés. Il se développe en des lieux propices à la forêt appelés selves, mais sans entretien, la forêt prend le dessus et les châtaigniers disparaissent.

Les châtaignes furent, durant des siècles, une source alimentaire importante pour les populations des régions favorables à leur culture. Leur bois, très durable, est apprécié pour la confection de piquets et autres échelas. En Suisse, la culture de la châtaigne a été en grande partie abandonnée au 20^e siècle avec le développement des voies de communication et des échanges commerciaux. Aujourd'hui, on la consomme encore lors de brisoles ou sous forme de farine.

Le Parc compte deux châtaigneraies : l'une entretenue et exploitée à Champ Babau (Veytaux) et l'autre abandonnée à Montolivet - Chenaux (Villeneuve). Les lieux où les châtaigniers peuvent pousser sont peu nombreux dans le Parc, cela explique leur rareté. Ils présentent donc un intérêt particulier pour le paysage et la biodiversité, ainsi que pour l'aspect socio-culturel lié à l'utilisation des châtaignes. Dans cette optique, le Parc développe un projet afin de revitaliser la châtaigneraie de Montolivet - Chenaux et de redécouvrir le patrimoine biologique et culturel des châtaignes.

Le Parc propose

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut propose son programme hivernal de sensibilisation à la nature et à la découverte du territoire du Parc : une présence avec des animations au Village de la Francophonie de Montreux, la première d'un film autour du tarier des prés et des randonnées en raquettes à neige.

Pour participer à une randonnée, il est nécessaire de s'inscrire au plus tard deux jours avant le départ prévu, à midi. Elle aura lieu à partir de 5 personnes et au maximum une vingtaine. Le Parc se garde le droit d'annulation pour des conditions météorologiques déplorables, par manque de participants ou pour toutes autres raisons. Pour les journées, emporter un pique-nique. Les participants doivent être assurés contre les accidents. Par respect de la nature, les parcours proposés par le Parc ont été validés par le groupe *sensibilité de la faune au dérangement*.

Le Parc organise des randonnées hivernales avec des accompagnateurs en montagne pour mieux connaître l'environnement, la faune et leurs besoins de tranquillité. Informations sur la faune sauvage et conseils de conduite aux adeptes de randonnées hivernales (dépliant et brochure) sont à disposition sur le site www.pnr-gp.ch, et en hiver dans les magasins de sport, les offices du tourisme et les hôtels du Parc.

Raquettes à neige et respect de la nature



15 janvier 2011

Le versant du loup

Il est un vallon où l'hiver est plus vrai, entre les Vanils et la réserve de la Pierreuse. C'est un des territoires du loup. L'occasion de nous interroger sur cette cohabitation. Comment aborder, avec nos raquettes, ces milieux spécifiques sans en perturber l'équilibre si fragile ? Rendez-vous à 10h au parking de l'Etambeau à Château-d'Œx. Environ 5 heures de marche.

16 janvier 2011

Une mosaïque naturelle fragile

L'hiver est rigoureux pour la nature et ses habitants. Et notre comportement provoque de lourdes conséquences. Une journée pour apprendre à imprimer les traces des raquettes dans la neige sans que la nature ne paie un lourd tribut. Rendez-vous à 9h30 au parking des Bains de la Gruyère à Charmey, environ 6 heures de marche.

29 janvier 2011

Plaisirs hivernaux et tétras lyre

Une journée entre plaisir de la marche et prise de conscience de la présence du tétra et des risques qu'il encourt, le long d'un sentier de raquettes à neige spécialement aménagé avec des panneaux explicatifs. Rendez-vous à 9h à la station supérieure du funiculaire Les Avants - Sonloup, environ 6 heures de marche.

5 mars 2011

Stratégie hivernale pour la survie

Durant les longs mois d'hiver, comment survivent les animaux ? Quelles sont leurs stratégies ? De quelles façons pouvons-nous, en tant que randonneur, pratiquer la raquette à neige tout en respectant leur habitat ? Rendez-vous à 10h à la gare d'Albeuve, environ 5 heures de marche.

Journée : Adulte 30.- Enfant (de 10 à 16 ans) 10.- Famille (deux adultes et au moins un enfant) 60.-

Un rabais de 5.- est accordé aux membres de l'association du Parc. Inscriptions obligatoires au 026 924 76 93, info@pnr-gp.ch

17 – 24 octobre 2010

Le Parc au Village de la Francophonie

Montreux reçoit le Sommet de la Francophonie en cette mi-octobre et la ville se pare d'un air de fête avec les chalets du marché de Noël. Le Village de la Francophonie anime le marché couvert et les quais tous les soirs du 17 au 24 octobre. Le Parc participe à cette manifestation, il sera présent dans un chalet (sous le marché couvert) à proximité d'Art de vivre, la promotion des produits du terroir vaudois. Ce village réunira des animations et des expositions de plusieurs pays francophones et de diverses associations.

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut s'étend sur les hauts des communes de la Riviera vaudoise (Montreux, Veytaux, Villeneuve) et descend jusqu'aux portes de Montreux par les gorges du Chauderon et jusqu'au Château de Chillon. L'occasion était donc belle de présenter à la population ce projet et ce territoire. Le chalet témoignera de la forte identité agricole et pastorale du Parc et présentera divers projets en cours de réalisation. La rencontre et l'échange en seront le fil rouge. Durant cette semaine, six animations permettront de mieux approcher encore le Parc, ses réalités, ses réalisations.



Plantes aromatiques, médicinales et miel

Mardi 19 octobre, 17 à 19h30

Herbes aromatiques et médicinales, dégustation de sirops et de miel avec Le Jardin des Monts de Rossinière et un apiculteur.



De la pomme au jus et au cidre

Jeudi 21 octobre, 17 à 19h30

Présentation du projet du Parc vergers et arbres hautes tiges avec diverses variétés de pommes et fruits locaux. Présence d'un producteur du jus de pommes de Blonay et d'un fabricant de cidre de l'Intyamon. Dégustation.



L'emblème du Parc, le tavillon

Vendredi 22 octobre, 17 à 19h30

Démonstration de la fabrication du tavillon par Jean-François Pasquier (Les Avants) et présentation d'un ouvrage récemment publié par Olivier Veuve (Ormont-Dessous).



Artisanats de Parc

Samedi 23 octobre, 14 à 16h

Divers artisans montrent et expliquent leur art : peinture de poyas, papiers découpés du Pays-d'Enhaut, dentelles de la Gruyère.



Les fromages du Parc

Samedi 23 octobre, 18 à 20h

Présentation d'un plateau fromager du Parc. Présence de Michaël Delessert, producteur de Jaman au chalet du Revon et de François Jaquet, producteur de fromages de chèvre à Grandvillard. Dégustation de la fondue de la Cabriole (fromages de chèvre).



Serpents de Parc

Dimanche 24 octobre, 13 à 16h

Présentation des reptiles du Parc avec une exposition et un vivarium. Présence de Jean-Marc Fivat, spécialiste des serpents (KARCH).

Horaire du Village de la Francophonie : du dimanche 17 au vendredi 22 octobre, 16 – 23h ; samedi 23 octobre, 11 – 23h ; dimanche 24 octobre 11 – 16h

Le bonheur était dans le pré



Le Parc a le plaisir de présenter, en première, un film documentaire réalisé dans l'Intyamon autour du tarier des prés, mais aussi des réseaux écologiques et de l'avenir conjoint de la biodiversité et de l'agriculture.

La vallée de l'Intyamon, au cœur de la Gruyère, est le théâtre bucolique d'un conflit tout à fait moderne avec des allures de tragédie antique. A première vue, un minuscule oiseau, qu'on pourrait appeler David, joue sa survie sous les roues et les lames faucheuses des Goliath mécanisés de l'agriculture intensive. Mais, en y regardant de plus près et en s'intéressant aux hommes comme à la nature, on découvre que l'avenir des paysans est lui aussi remis en question. Et l'histoire du tarier des prés et de l'Intyamon condense de nombreuses questions posées par notre économie et notre rapport au monde, que ce monde soit agricole ou sauvage. Les paysans de l'Intyamon ne sont pas les grands méchants : s'ils augmentent leur production de fourrage ce n'est pas seulement par plaisir ou appât du gain, c'est d'abord pour assurer leur propre survie, face aux exigences croissantes du marché concernant notamment le prix des produits laitiers. Il existe un projet pour lequel agriculteurs et protecteurs de la nature collaborent activement, pour trouver des mesures qui pourraient permettre au tarier de survivre à long terme dans la vallée. Pour l'instant, les biologistes recensent les oiseaux, marquent

les nids et proposent aux paysans de reporter leur fauche ou de faire un détour pour épargner les poussins, contre dédommagement. Mais la survie du minuscule migrateur n'est pas assurée, ni celle des agriculteurs.

Le bonheur était dans le pré

Film documentaire de Thomas Wutrich en collaboration avec Sonia Zoran Echo Film Zürich, 52 minutes

A l'origine de ce film l'ASPO/BildLife Suisse et le Mouvement agricole de l'Intyamon

Projection du film

Cinéma Eden à Château-d'Œx

Vendredi 5 novembre, 20h30, samedi 6 novembre, 20h30,

dimanche 7 novembre, 17h

Tavillons et bardeaux

Les Editions Favre publient en cet automne un magnifique ouvrage autour du tavillon. Olivier Veuve (Ormont-Dessous), artisan tavillonneur en est le fil rouge. Premier livre suisse consacré à cette tradition, expression de notre patrimoine architectural, d'un savoir-faire séculaire, il participe à la découverte de cet art à l'origine de réalisations classiques et contemporaines.

Cette technique de couvertures des toits et des façades est présentée, avec de nombreuses illustrations, des traditionnels chalets d'alpage et églises de nos régions jusqu'au Japon, sans oublier l'architecture contemporaine qui s'intéresse désormais à cette tuile de bois fendu. Un impressionnant tour d'horizon fort bien documenté avec des portraits de tavillonneurs, hommes de l'art et de métier.

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut a soutenu cet ouvrage, un de ses collaborateurs y a même participé. Le tavillon est un élément singulier, dénominateur commun de ce territoire. L'ouvrage fait la description de nombreux ouvrages tavillonnés du Parc, dans lequel vivent et travaillent six tavillonneurs. N'oublions pas un article sur l'influence de la lune sur la qualité du bois signé par Christophe Rémy, garde forestier, membre du conseil du Parc et président de la commission nature.



Devenir membre de l'association

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut est un lien unique entre l'homme, la culture et la nature. Avec ses paysages exceptionnels et une riche biodiversité, il affirme une identité préalpine et rurale encore préservée. L'association a pour but de créer et de gérer ce parc naturel régional. Animée par les communes et les groupes de travail, elle est ouverte à toute personne, entreprise, institution prête à soutenir ou à collaborer à ce projet.

Intéressé-e ? Participez et devenez membre !

Membre individuel (40.-/an)
Couple (60.-/an)
Entreprise (80.-/an)
Membre collectif (association, groupement : 100.-/an)

Pour devenir membre, s'annoncer au secrétariat (info@pnr-gp.ch, 026 924 76 93) ou en ligne sur www.pnr-gp.ch



Gens de Parc

Claude Baehler

Agriculteur, Villard-sur-Chamby

Les journées de Claude Baehler sont bien remplies : une exploitation de vaches allaitantes où il seconde son fils, des implications communales comme préposé agricole ou encore membre de la commission agricole et du groupe viande du Parc. On perçoit immédiatement une philosophie de l'agriculture réaliste, née des remous qui agitent le milieu depuis une trentaine d'années.

« La production intégrée a été un virage dans l'agriculture, tant pour l'amélioration de la qualité des sols que des produits. Le virage climatique que nous vivons aujourd'hui est un défi monstrueux, mais qu'il faut relever ». Le Parc est pour lui un acteur de choix pour assurer cette transition. Un outil de communication fort et accessible. « Les

agriculteurs sont tenus à communiquer davantage pour justifier leur travail. Il n'est pas question de convertir le public, mais de lui faire comprendre la complexité de notre domaine d'activité. Le Parc facilite cette compréhension ».

Conscient des enjeux environnementaux, il avoue sans détour l'impact de la production de viande et des déchets qui en résultent, mais qui est nécessaire au maintien du patrimoine, et de l'ouverture du paysage. « Chercher à compenser ces effets pourra assurer notre avenir avec responsabilité ».



Au rythme des saisons

www.pnr-gp.ch. On peut consulter et inscrire diverses manifestations sur l'agenda *Au rythme des saisons*. Sélection de quelques événements.

23 au 31 octobre

Le bois qui chante, festival,
Pays-d'Enhaut - Intyamon

Un festival qui réunit la grande famille des instruments en bois. Il se déroule durant les vacances scolaires automnales du mois d'octobre. Au programme : concerts, promenades en forêt à la découverte du bois de résonance, une soirée musique et gastronomie et conférences, films, atelier de lutherie.

23 octobre, temple de Château-d'Œx, 17h

Concert d'ouverture par la Camerata de Lausanne sous la direction de Pierre Amoyal

24 octobre, église de Lessoc, 11h,

puis églises de Rossinière et Rougemont

Concerts de chant polyphonique corse par le groupe Barbara Furtuna

24 octobre, temple de Château-d'Œx, 17h

Atelier d'orchestre sous la direction d'Alexandre Clerc

25 octobre, chalet de la Planche, Rougemont, 19h

Conférence *Le bois et la lune, nouveaux développements* par Ernst Zürcher, école du bois, Bienne

27 octobre, cinéma Eden, Château-d'Œx, 20h

Soirée cinéma *Rhythm is it* avec le chef Simon Rattle

29 octobre, Grande salle, Château-d'Œx, 20h

Grande fête du 10^e autour du yodel : Erika Stucky en solo *Suicidal yodels*, Quatuor du Club des Yodleurs du Pays-d'Enhaut, Sonalp

30 octobre, temple de Château-d'Œx, puis Brasserie de l'Ours, 11h

Brunch Sonate avec Charlotte Mueller-Perrier (soprano), Valérie Bonnard (mezzo soprano) et Anthony di Giandomasso (piano)

30 octobre, chalet des Monnaies, 14 - 17h30

Atelier *découverte des instruments du monde* par Christophe Erard

30 octobre, temple de Château-d'Œx, 20h

Musique viennoise avec le groupe Amarcord

31 octobre, place du village, Château-d'Œx, 10h

Balade didactique en forêt avec Christophe Rémy et Pierre Yersin, gardes forestiers ; petit concert du bois qui chante

31 octobre, Grande Salle de Château-d'Œx, 14h30

Concert d'orchestre par de jeunes instrumentistes de Belgique et de Suisse sous la direction de Keon Rens

31 octobre, temple de Château-d'Œx, 17h

Concert de clôture par le Quatuor Schumann et Felicity Lott (soprano)

Réservation conseillée auprès de Château-d'Œx Tourisme,

+41 (0)26 924 25 25

28 octobre, restaurant Richemont, Château-d'Œx, 18h

6A7 du jeudi

Le Pays-d'Enhaut a son arche de Noé ! La réhabilitation par l'innovation : rencontre avec ceux qui ont rêvé et qui vivent aujourd'hui et développent le Jardin des Monts de Rossinière.

Inscription souhaitée auprès de Pays-d'Enhaut Région, 026 924 72 80, info@pays-denhaut.ch

5 au 7 novembre

Création d'un Requiem d'André Ducret

Eglise de Grandvillard, vendredi et samedi 20h, dimanche 17h
Le Chœur-Mixte de Grandvillard et l'Orchestre Philharmonique Romand interprète le Requiem Aeternam d'André Ducret.

Réservation au +41 (0)26 928 10 87

2 janvier 2011 Les Crosats

Randonnée en raquettes

Pour une lecture du paysage dans les joies de la neige. L'après-midi.

Tarif, renseignements et inscriptions :

Anne-Valérie Rouge, +41 (0)79 709 89 28, loukaida@hotmail.com www.lnd.ch

8 janvier 2011

Mythe d'une nuit d'hiver

Après Noël, victoire du jour sur la nuit. Voici venu le temps des Rois et des Mages, le temps de la magie des nuits hivernales. Rendez-vous à Estavannens, de 17h30 à 21h, temps de marche 1 heure, sans difficulté.

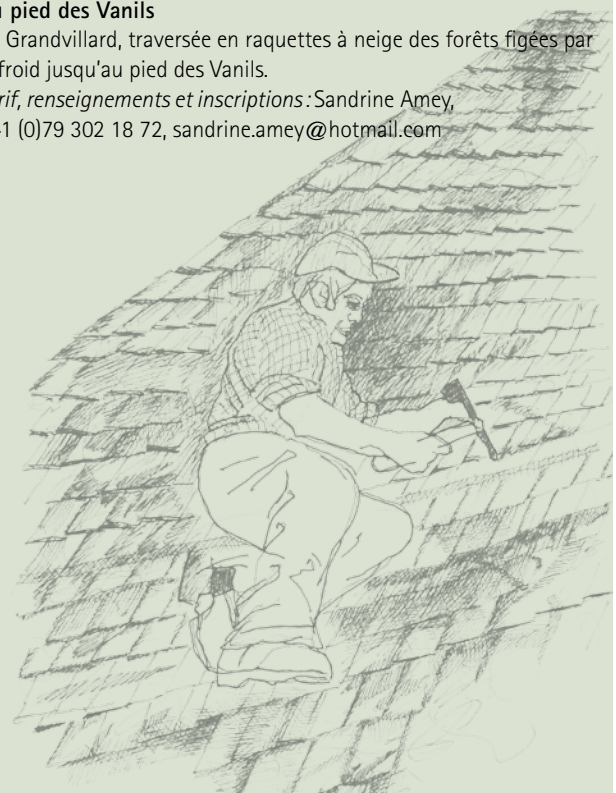
Tarif, renseignements et inscriptions : Attitude Oxygen, Cyrille Cantin, +41 (0)79 634 55 31, cyrille@aoxy.ch www.aoxy.ch

22 janvier 2011

Au pied des Vanils

De Grandvillard, traversée en raquettes à neige des forêts figées par le froid jusqu'au pied des Vanils.

Tarif, renseignements et inscriptions : Sandrine Amey, +41 (0)79 302 18 72, sandrine.amey@hotmail.com



Impressum

Parc'info, journal du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Coordination : François Margot, Patrick Rudaz

Rédaction : Erwann Dayot, Didier Girard, Mélanie Oguey, Patrick Rudaz, Julien Vuilleumier

Photographies : Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, Christophe Dutoit, OTV, Fabrice Wagner, KARCH, commune de Montreux, Thomas Wütrich, Martin von der Aa

Tirage : 28'000 exemplaires (distribué en tout ménage dans toutes les communes du Parc) Imprimé sur papier FSC, 100% recyclé, sans chlore

Graphisme : Mise en oeuvre, Rossinière, www.allmeo.com

Contact : Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, Place du village 6, 1660 Château-d'Œx

www.pnr-gp.ch | info@pnr-gp.ch | 026 924 76 93